

M. M. de Lousteyrie Aubert.

Regnier
de Fayolle
Eubert.

Guibard

Ribicott. de la ville.

J. Marchand.

abbé Flah.

M. Dupon

M. Fournier fils.

Sorel

Sapollie.

Chou. Dethier.

Jullian

Prou

Re'mont.

Monnardie.

Monsieur Michel.

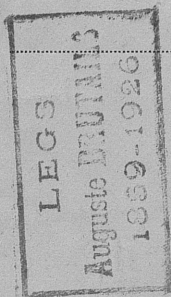
Pari

Route l'Acie des Imprimeries

Nom du candidat :

UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

Nature de l'Enseignement ¹



FACULTÉ DES LETTRES

RENSEIGNEMENTS SUR LE TRAVAIL DES ÉTUDIANTS

pendant l'année scolaire 191 - 191 .

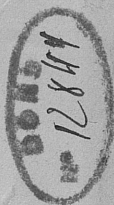
1918-1919

Travaux écrits.

Exposition orales
et exercices pratiques.

Explications d'auteurs. .

Appréciation générale. .



Bordeaux, le 191 .

Le Professeur,

¹ Licence de..... — Agrégation de..... — Diplôme d'histoire. — Doctorat, etc.

9 9^{bre} 1976

Bien cher Monsieur et ami,
j'ai été si longtemps absent de Périgueux
cette année, que c'est seulement il y a quelques
jours en venant reprendre mes quartiers
de livrer que j'ai trouvé ici le superbe
exemplaire que vous avez eu l'amabilité
de m'offrir, de votre excellente notice sur
le maître et ami si regretté, Robert de
Larteyrie. On ne pouvait mieux parler
de lui, que vous ne l'avez fait et mieux faire
apprécier ses méthodes merveilleuses de
travail que complètement ses jolis croquis.
Le portrait est très ressemblant et très beau.
et la montre bien avec sa figure souriante.
Je suis très content de l'avoir. Je vous avoue
que je regrette moins mon retard à vous
remercier parce que cela me permet de
le faire aussi pour le tirage à part que
je viens de recevoir, de votre étude du
livre de M^{lle} Malet dans la Bibliothèque de
l'école des Chartes, et vous féliciter d'en avoir
fait une Comptes rendus qui répond si
bien ~~à~~ tantiment des archéologues qui
ne se sont pas laissés ~~aller~~ emballer

par de belles théories et préfèrent la docu-
mentation à la fantaisie. Avec votre autorité
et votre esprit précis double d'une mémoire
admirable vous avez non sans ironie adressé
les points faibles et très courtoisement montré le
peu de base d'affirmations fantaisistes. En
réalité votre étude critique sur l'origine de l'ar-
tographie du moyen âge est un véritable compte
rendu de celle des Études sur la sculpture française
du moyen âge de Santyrie - dans la première
du Musée remplace Voë et Marignan et la
comparaison des méthodes adoptées par les deux
auteurs montre une fois de plus la grande valeur
scientifique de Santyrie en face de systèmes
fondés sur des observations brillamment développées
mais destinées non à diriger leur auteur mais
à confirmer ses idées préconçues -
Pourquoi M. Musée ne s'en est-il pas tenu à
ces deux magnifiques volumes sur l'art religieux
au X^e et au XII^e siècles, et surtout pourquoi s'est
il obstiné à en rechercher l'origine? Je ne lui explique
pas ce besoin que l'on a de vouloir constamment
remonter jusqu'à l'origine des choses et je remarque
que c'est toujours un sujet dangereux l'origine
luculent il ne sort que des affirmations basses
parce que toutes les théories renferment un part

de vérité et que nul ne veut consentir à ce
que cette ~~part~~ ne devienne pas le tout. M.
Maistre a eu à mon avis le plus grand tort
de vouloir faire de l'archéologie et de
vouloir édifier des systèmes sur de la
littérature, les articles que j'ai lus dans
plusieurs Revues avant la publication
de ce volume que je ne connais que
par des compte rendus, comme le vôtre
celui de M. Deschamps etc me font
peuser qu'il attribue une bien trop grande
importance dans la diffusion des écoles,
des styles, des motifs sculptés à des apports
qui n'avaient pas celle qu'il leur attribue
et comme vous dites, l'autre le couvrant
de fleurs, les réserves s'ajoutant aux
réserves il ne reste pas grand chose des
théories qui reposent sur des conjectures ou
des bases incertaines et incertaines. J'ai
vu cette année M. Brehier au Congrès de
Clermont c'est un homme qui voit beaucoup
mais comme vous le dites encore les
orientalistes ne sont pas faits pour leurs
exagérations pour nous conquérir à leur opinion.

J'ai beaucoup regretté que vous n'ayez pu assister
à notre petit Congrès de St Gaudens - Et a été
bien réussi malgré une pluie diluvienne le
jour de notre visite à St Bertrand et à
Valcabrière - Malheureusement M^r Ailhaud
professeur à l'Ecole des Beaux Arts de Toulouse
qui nous servait de guide est un artiste et
n'est pas archéologue, il a été suffisant à
la cathédrale mais n'a pas même tenté
d'expliquer cette curieuse et intéressante
église de Valcabrière dont on restaure terré-
blement l'extérieur de l'abside si curieuse
avec ses abris en berceau - Quant à la
remarquable église de St Gaudens, nous avons
du faire de la peine à M^r Lefevre qui en
a fait une monographie en repoussant ses
observations - M^r l'abbé Marloutin et M^r
André ont grimpé aux tribunes examiné
les perrages, les tribunes avec leurs ouvertures
sur le chœur et la nef, la partie supérieure
sculptée du clocher et enfin paraissent avoir
très bien résolu les difficultés des reprises
du changement de style et du style primitif.
Nous vous avons bien regretté - Veuillez
cher Monsieur et à moi recevoir de nouveaux
avec tous mes remerciements l'assurance de mes
très sincères et les plus cordiales
salutations
M^r de Fauriol

Sur la même feuille de l'avis d'envoi une étude d'histoire sculptée d'après un croquis
de l'abbé

Ministère
de l'Instruction Publique
et des Beaux Arts

Direction
des Beaux Arts.

Cabinet du Directeur

République Française

Palais Royal le 20^e 7^e 1924

Merci ardemment, cher
compère Henri, pour
l'aimable envoi -
ces belles pages sur

J. come alla Rocke e
Lesleyne a me
love a Kate. Tai
fay me grand plaisir
a vous lire et j'en
ai une si grande
et vous en plus
surtout.

Votre tout dévoué
Pauline

3
Paris 31 août 1924.

Mon cher Ami,

Je suis très touché de votre double
envoi et de votre affectueuse dédicace.
Merci. Je vous ai lu tout de suite
d'un bout à l'autre, avec un vif intérêt.

Je crois que vous avez très bien compris
et défini la pensée et la méthode de
Laskyrie et sa doctrine, qui, comme
vous le dites, survivra à certains ensei-
gnements plus en vogue, mais moins sûrs.

Votre analyse de son étude sur la sculp-
ture est une excellente page et le
précis de ses conclusions est fort intéres-
sant. C'est un document qu'il sera
bon d'avoir sous les yeux quand on
étudiera encore des portails romans.

Votre critique du livre de M. de la M. me semble
extrêmement judicieuse et équitable.

Elle lui causera quelque plaisir et quelque
déplaisir, mais il me semble difficile que
l'on suspecte la sérénité et la complète
impartialité de votre jugement.

Je vois avec plaisir que vous arrivez, par
d'autres arguments et par une critique
plus serrée, à des conclusions que j'avais
proposées de mon côté dans la Revue de
l'Hist. des Religions. Je crois, comme vous,
que les peintures ont pu servir souvent
de guide iconographique aux sculpteurs, mais
il me semble certain que beaucoup d'entre
eux ont travaillé d'après des modèles déjà
en relief.

Odorance dit expressément qu'il a pris
pour modèles des sculptures antiques.

Et il est certain qu'à l'époque carolingienne
et au XI^e siècle, l'orfèvrerie et l'ivoire avaient
des sujets en relief très voisins de ce que
l'on a fait en pierre au XII^es. L'art de

l'ivoire et les arts du métal étaient cultivés
dans les abbayes par des artistes plus savants
que les tailleurs de pierre, et ^{de qui les} ~~leurs~~ œuvres
sont en grande avance sur les leurs, ~~elles~~ s'en
sont certainement inspirées.

J'ai aussi eû le regret que ~~elle~~ ait né-
gligé d'étudier les manuscrits et ce qui nous
reste de sculptures des abbayes du Nord et
de l'Est. Suger était audomarois: pour
étudier son rôle, il faudrait voir ce que S^r
Bertin nous a laissé. Et puis il y a tout
l'art de la Meuse et celui de Tournai.
L'examen de tout cela aurait retardé le
livre de deux ans peut-être, mais com-
bien les conclusions eussent été plus sûres.

Il est vrai que, quand on a vu trop de
documents et surtout des documents variés,
on n'a plus la même aisance pour donner
des conclusions simples et nettes qu'aime
le lecteur.

J'ai pris des vacances par morceaux:
en Bouraine, avec l'abbé Plat — puis au
Mans, chez M^r Chappée, puis à Boulogne;
puis en Normandie et, finalement, à Reims.

Là, j'ai revu les fouilles de Deneux avec un vif intérêt et beaucoup causé avec lui.

Il n'est pas du tout d'accord avec Demaison, qui voit des œuvres du XII^e s. dans les bases de tours et dans la galerie souterraine occidentale de la vieille cathédrale, morceaux que Deneux croit d'Adalbéron.

Il a dégagé d'autres vestiges de la plus grande importance.

Je doute de la rectitude de sa datation pour plusieurs morceaux, mais où je suis d'accord avec lui contre Demaison, c'est au sujet de la façade de la cathédrale. Je ne crois plus qu'elle soit en partie du XII^e s. Tout m'a l'air d'y indiquer le XIV^e depuis les portails.

On objectera s' Urbain de Troyes.

J'ai enfin remis à l'imprimeur le tome I de mes Monuments des Croisés.

Je travaille maintenant beaucoup trop vite à un petit livre de vulgarisation, sur les cathédrales, que j'ai eu le tort d'accepter de fournir à bref délai. Je n'attends pas à votre claire concision.

J'ai eu, indirectement, de bonnes nouvelles de Pou. Je n'aurai pas de déplacement. J'espère vous revoir à votre prochain passage et ne pas l'attendre trop longtemps.

Affectueusement à vous
(E. Lant)

Biarritz, 29 août 1924.

20, Avenue de la République.

Mon cher ami.

Je n'ai pas encore vu le dernier volume de *Mâte*.
J'en ai réjoui, parce que, quand je le tiens, j'aurai
pour m'empêcher de céder hop au charme, votre
complément où vous mouky si nettement les
coagulations de sa thèse. Que vous ayez raison de
vous mettre en défiance contre les synthèses
prématurées! Mieux de vous chier, qu'il ai lue avec
autant de profit que de plaisir.

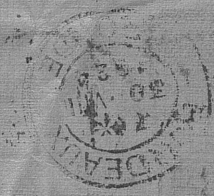
J'ai été heureuse d'apprendre que vous
l'intention de recevoir vos *Rayons*. J'espère bien
être là, car vous resterez Biarritz jusqu'à
fin septembre. J'avais pensé seulement que j'é
étais absente toute la semaine du 8 au 15 : j'é
vais à Saint Eloi, où se tiennent aussi votre
cours régional de botanique et archéologie. J'y en ai
ami de Poyelles, Martoutin et Graillat, qui vous
fera nos confiances au L. de la rue de Compiègne, et
Volcubris, que j'ai connu par. Je retourne
peux m'arrêter à Pau. Si vous venez, tâchez d'en
devenir après le 15 et archéol. moi. Nous
comptons que son séjour de l'été avec vous
à Biarritz.

J'ai eu le plaisir de voir, ce matin, l'ami
votre ami Jullien à Clouard et d'aller avec
sa charmante épouse d'Arcachon (un vrai nid
de poète!).

Croyez-moi cher ami, à mes sentiments
les meilleurs. Ma femme et mon fils ne veulent
pas l'oublier, aujour d'aujourd'hui.

P. Courbaud

CHÈQUES POSTAUX
DEMANDE DE RÈGLEMENT



Monsieur L.-A. Brutails
Membre del Justitiet
13.29 rue d'Aviau
Bordeaux.

1

Cibou 21 août

24

Mon cher ami

Merci de tout cœur
 j'ai eu cela avec
passion. M. M. n'a
 pas à se plaindre de
 vous. Vous auriez pu
 être beaucoup plus dur.
 Quelle ingénieur me!
 Rhode ont ces méth-
 odes de l'art! Con-
 clure des analogies aux
 emprunts sans text: on
 nous nous avec ce
 système? Je ne fais
 fort de montrer que
 les Français ont emprunté

leurs institutions de l'étranger
de l'indépendance aux Ro-
mains ou aux Grecs. Et nous
on ne bâtit pas une ville
ne sur un fait de civilisation
sans élever toute l'ayuda-
nce. L'influence des choses
galla-romaines trouvées sur
nous est beaucoup plus
grande. Elle se manifeste
même dans les viles de
saints. Voyez les viles de
saints, les viles de saint
et de sainte, et sainte
et de sainte, de sainte
(à Paris), celles des saints de
Nantes, de Lureuil, de Re-
mays, que le Moyen Age
a connu infiniment plus
de viles que nous. Et nous
il y a des viles qui se
trouvent, saintes
sans coutures, par le
simple fait de l'évolu-
tion commune à tous
les hommes. On veut de

signaler des coffres de Coire
identiques aux coffres bas-
ques et aux coffres vian-
dais. La miniature peut
tout aussi bien copier
qu'êtu copie. Etant
donc rectifiée par le
présent, la copie
des auteurs de l'art?
Autant vaudrait
d'ailleurs, rectifier la
conducte des architectes
français.

Autre chose d'un ordre
tout différent. Il y a
Julien, M. de Besons
et autres dames, toutes
ménagères sur le pied
de l'adresse en idro-
graphie de l'art fabri-
cant du la Récom
en Capreum, adieu et

nom. C'est, paraît-il,
un produit merveilleux
pour le nettoyage, et
elles veulent en com-
mander un wagon
en moins.

J'ai envoyé mon
discours à l'A. F.
(ne pas lire Action
Française). Il l'a accepté.
Et, en fait, je reviens
avec son d'union historique
à la Gaule.

Bien affectueusement
amable

Contreforts
D. plan
semi-circulaires

2. Sine, Reruy - Rivière; Cher-
oute, Worke de les terfs; sube-
che, chapelle du château de Amas.
Coveje, Loudcilles; Ene, Louit -
baunin d' Evrey (traumpt);
Indre, Château - Guillaume; Merme,
nef de Saint - Remi de Reims; Vou-
chise, Saint - Jean de Rausigne
(commune de Loudm).

Enlart,

2^e d. I. 386.

Meirrac, 2 Décembre 1919

13

Messieurs et très honoré Collègue

Vos encouragements me sont
infinitement précieux; je suis heureux
de les recevoir mérités et je me console
de vous dire combien je vous en suis
reconnaissant... et votre excellent
Dugue pense exactement comme
moi, seulement, il est si pressé,
que je doute fort qu'il ne décide de
vous l'écrire.

Nous aurons avec une vive gra-
titude votre offre d'intervention
auprès du Directeur des Beaux Arts
en faveur de classement de notre
St Martin, car nous obtenons tout au
moins que les familles intéressées
y soient pratiquées avant sa dépa-
rtition, s'il est condamné sans appel.

M. le Directeur de Selles nous a promis
de lui en parler, et s'en sera occupé

le double du mémoire et des plans,
dessins, etc. que j'avais préparés
pour le Comité du tracé. Mais
n'aura-t-il pas été empêché de recevoir
cela à M. Paul Lier, pour le électeur
et la mort de sa belle mère?

En tout cas, le service primitif est
depuis quelque temps aux Tracés.
Et me avis officieux de Lefèvre
Poutali me fait croire qu'il en
s'occupe. Traçage de place pour
que votre instruction se produise
sans faute elle fera pendant la
calamité en votre faveur, et qu'elle
reconnaissance sera votre œuvre!

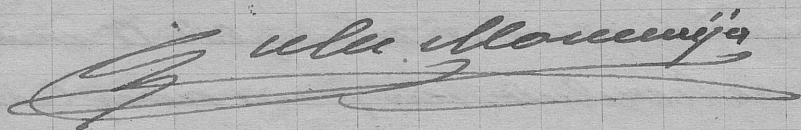
Vos observations sur le vieux
mur sont en ce point plus judicieuses.
Nous devons, avec Dugui, d'écarter l'ancien la
coupe - ce n'était pas aisé -; et nous le
trouvons bien même pour un rempart.
Jugé en: 0^m 95 au raz du tal extérieur,
et 0^m 60 au sommet... Au sa hauteur
et de 9.85 au dessus du tal extérieur
et de 10^m 40 au dessus du dallage de
l'église, qui se trouve les mêmes

à 1^{re} 20 au dessus du dallage en
mosaïque d'une edifice antérieure
à celui de moyen âge. On comprend
qu'on ait senti la nécessité de le pousser
de ce côté fort rapide. Ceci-ci est 1^{re} 80
de diamètre et est encastré de 5^{re} 05
d'axe en axe... Mais quelle pouvait
être être la destination première de
une colonne et aveugle? A savoir
le redoublant, car pour avoir l'effet de
compétence que une maître véritable
peut avoir, l'effet que je n'en
ai aucune. Mon rôle sera de
vous fournir tous les documents,
plans, coupes, etc. qui pourront
vous aider dans cette recherche,
avant que de fouilles sérieuses
s'interrompent... Elle est d'ailleurs
plus difficile, que une grande
quantité d'antiques antiques
trouvés là, et que nous même
nous venons d'y découvrir de nombreux
et un fragment de colonne de marbre,
de fibres de sarcophages en marbre,
une robe d'armature en bronze de

seau microscopique, Je débore de
matière avec margues et graphites
en forme de crins, etc.

Je m'arrête parce que ce billet
guirne vers arrière à l'encre.

Veuillez excuser mon peu d'apprêt
et me croire votre très respectueux
serviteur

 Jules Moncey

Une relation de Paris vers Strasbourg
faut venir d'ici à Bordeaux

Moissac (Rue Guilleran) 28 Novembre 1913

14

Monsieur et très honoré Collègue.

Un compte rendu sommaire, publié dans le journal de la région, m'apprend que vous avez fortamment appelé l'attention de la Société Archéol. de Montauban sur l'intérêt que présente le grand mur occidental de notre église de Saint-Martin. Je ne saurais de vous dire combien avec M. Dugué, nous sommes heureux de cette initiative, et quel prix nous y attachons, surtout dans les circonstances présentes. — La vénérable église est, en effet, sous le coup d'une grave menace, car la nouvelle voie ferrée de Cahors à Moissac protègera l'appropriation pour l'édifice si tant jamais dans ce retable, et nous luttions désespérément pour empêcher cet acte de vandalisme. Nous ne nous berçons pas d'illusions — mais surtout — et, comme vous savez, que ces efforts peuvent être vains, nous nous sommes engagés de faire tous les relevés possibles de cet édifice, assemblage de constructions de toutes les époques, et les résultats que nous avons obtenus sont tels que je me suis engagé de les communiquer au Comité de Trév. hist., en demandant que des fouilles scientifiques soient faites dans l'édifice et autour de l'édifice, avant qu'il ne disparaisse à jamais. Vous comprendrez

maintenant combien nous sommes heureux de
votre intervention gratuite, avec quel empressement
nous allons nous ~~xxx~~ enlever, j'aurais, de votre si
haute bienveillance pu continuer la lettre. Mais, vers
le même lieu, nous aurions grand besoin de bien
connaître votre communication afin de mieux l'utiliser.
C'est ainsi dire combien nous vous sommes reconnaissant.
D'après et moi. De nous la faire connaître, ne servirait
que pour un résumé de quelques lignes. Je vous prie de
croire qu'elle servira bien un autre jour.

Une coïncidence heureuse a fait que la séance de la
Société, qui débute par la lecture de votre lettre au Saint
Martin, se termine par celle d'une note de votre
secrétaire sur le même édifice. J'y exposais sommairement
les résultats de nos recherches et de nos sondages; je n'en
retiendrais qu'un seul point, c'est que l'examen du
plan prouve irréfutablement que le grand mur
ou petit appareil et à contreforts du chœur a été
utilisé pour l'église actuelle du XIV^e siècle, comme il
l'avait été pour les églises qui ont précédé cette
église, mais qu'il n'avait rien de commun avec
elle à l'origine, car c'était un reste du rempart qui
défendait la ville de ce côté. Or, ce que l'examen
du plan m'avait révélé, un sondage immédiat
l'a confirmé, puisqu'il a prouvé que ce
mur se continue, presque à fleur de terre, en
avant de l'église, jusqu'aux abords de la route
nationale. Rien n'est trouvé confirmé l'exactitude
de vos vues sur ce mur si singulier dont
vous fîtes part au Congrès de 1901, et dont j'envisageais

encore à mon ami M. Dugué. Il se joint
ainsi pour se rappeler à votre bon souvenir
Veuillez agréer, Monsieur et honore collègue
l'expression de mes sentiments respectueux
et dévoués.

Eugène Morin

Conservateur du Muséum d'Agén en retraite.

Dès que le temps le permettra nous reprendrons nos
soudages au bas des murs de St-Martin; les premiers
nous ont donné de très bons résultats pour qu'en
une entreprise plus de nouveaux, sans attendre
les feuilles officielles que nous réclamons.

Le 25 nov. 19, en soir. Jullien
m'a expliqué que Chosroës s'est
trompé quand il a dit que les 5^{es} v.
les provinces ^{de l'empire} se distinguaient par des
architectures diverses. Au Gaul. l'archi-
tecture (même à St. Rémy, même à
Liberté de Butelle) est exactement sem-
blable à ce qu'elle est à Rome.

Dans l'architecture gallo-romaine
Jullien ne voit pour d'autres caractéris-
tiques que des types : type de la tour
de Vienne (qq. chose d'analogue à Autun,
— mais même au lieu d'être rond ? —),
temples sur socle carré (?
je n'ai pas bien compris), temples
en croix grecque.